



FICHE AUTOSYSEL

Pâturage



« Du pâturage tournant dynamique et des dérobées dans un système ovin grandes cultures gourmand en fourrage »

Fabrice TROTTIER à Charbuy (89)

POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

« J'ai opté pour trois périodes d'agnelage : en septembre, novembre et janvier-février pour répondre à la demande de la filière et optimiser les bâtiments. La période en bergerie et les consommations de fourrage et de concentré sont donc importantes. Malgré une SFP de 45 ha pour 420 brebis, le système n'était pas autonome en fourrage ».

« Dans un premier temps, j'ai développé l'utilisation des inter-cultures en récolte et en pâturage. Pour cela, j'ai effectué des échanges de parcelles avec des voisins pour avoir de la surface proche de la bergerie ».

Maintenant, en 2016, j'exploite deux parcelles en pâturage tournant dynamique (avec l'objectif d'un temps de présence sur chaque cellule de 3 jours maximum). Cette technique permet de ne pas épandre d'engrais azoté, de libérer de la surface et ainsi de disposer de pâture pour les agnelles qui auparavant restaient en bergerie.

À l'avenir, je vais m'orienter vers de plus en plus de pâturage et récupérer du fourrage après des cultures de vente grâce aux légumineuses associées ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Anticiper la pousse de l'herbe**
« En lâchant tôt sur une herbe rase pour ensuite ne pas être débordé par la pousse de l'herbe ».
- **Prévoir du temps**
« Faire bien pâturer nécessite du temps pour gérer mais aussi pour les clôtures et changer les brebis de parcelles ».
- **Semer des dérobées en mélange**
« Je sème les dérobées en mélange complexe à base de légumineuses. En fonction des conditions de l'année, il y a toujours une espèce qui assure le rendement ».
- **Prévoir la possibilité de faire pâturer les dérobées**
« Ma priorité est de récolter les dérobées. Mais cela n'est pas toujours possible (sécheresse, semis tardif), aussi je prévois toujours la possibilité de faire pâturer ».

EN PRATIQUE

● Semer des dérobées

Les dérobées sont semées après escourgeon récolté fin juin début juillet. Si les conditions annoncées sont favorables, le semis est effectué le plus tôt possible après la récolte de la paille. Depuis un an, le semis est réalisé avec un semoir direct. Le mélange est à base de légumineuses (pois fourrager, vesces, trèfle d'Alexandrie) avec du colza fourrager, des radis, des lentilles et quelquefois de la phacélie. Un anti graminée à 1/5^{ème} de dose est parfois réalisé pour contrôler les repousses d'escourgeon.

Sans semoir direct, les grosses graines (pois, vesces) sont semées au distributeur centrifuge directement sur le chaume. Après déchaumage, la parcelle est roulée avec un tracteur équipé à l'avant d'un semoir à petites graines (Delimbe) pour semer trèfle, colza, radis etc... Avec cet itinéraire, le désherbage avec un anti-graminée est indispensable.

● Le pâturage tournant dynamique

En 2016, cette technique a été mise en place sur 2 parcelles.

La parcelle de 6,8 ha destinée aux brebis mises en lutte le 1^{er} avril est découpée en 12 cellules de 0,33 à 0,75 ha à la clôture électrique à deux fils. Le nombre de brebis a progressivement augmenté de 115 à 162 brebis. Le temps de repos a été de 28 jours au printemps, avec une production qui a culminé à 104 kg de MS/ha/jour.

Les points d'amélioration envisagés

Les dérobées : la technique est au point, il reste à **oser faire pâturer au milieu de la plaine** (sans abri naturel, crainte que les brebis s'échappent, du vol de l'électrificateur, des chargements /déchargement des animaux dans une parcelle clôturée en électrique). Le pâturage tournant dynamique : *les résultats sont encourageants mais j'ai été débordé par l'herbe, il faut viser début mai un objectif de 30 brebis/ha.*

SI C'ETAIT A REFAIRE

Charger davantage les parcelles en pâturage tournant dynamique.

Exploiter quelques parcelles avec fil avant + fil arrière pour comparer.

Équiper toutes les grandes parcelles pour pratiquer le pâturage tournant.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

Prévoir du temps les premières années pour la mise en place des clôtures, des points d'eau et la gestion des lots surtout au printemps.

Avec les dérobées, prévoir la possibilité de les faire pâturer car les rendements sont rarement suffisants pour que le stockage de fourrage soit rentable.

IMPACTS

Autonomie

Un système plus autonome et sécurisé. L'augmentation des surfaces fauchées et du temps de pâturage permet de constituer des stocks de sécurité.

Economie

Disposer de plus de ressources fourragères rend possible un accroissement de la taille du troupeau ou la vente de fourrages.

Travail

« Ce n'est pas plus, ni moins de travail, c'est un travail différent plus en contact avec les brebis ».

Environnement

« Un paysage entretenu, une diversité des cultures avec les dérobées, des animaux dans la plaine et moins d'engrais azoté sur les prairies ».

L'EXPLOITATION EN BREF

Exploitation grandes cultures ovins viande	
Main-d'œuvre	1 UMO
SAU	135 ha dont 59 ha de prairies, 76 ha de cultures
	12 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	338 brebis et 90 agnelles Ile de France
	Production d'agneaux de bergerie
	650 agneaux élevés
	Productivité 1,5
Chargement	7,8 brebis/ha

